

How Can Literature Change the Geography? European Globality and Georgian Locality in the 19th and 20th Centuries

The Black Sea in the Representation of the Coastal Population of Georgia

La mer Noire dans la représentation de la population riveraine de la Géorgie

Mzago Dokhturishvili

Ilia State University, Professor emeritus of Roman Philology,
Faculty of Sciences and Arts
(Tbilissi, Georgia)

Abstract:

According to François Bellec, the sea, vector of discoveries, exchanges, is also a powerful engine of creation and inspiration at the literary and artistic level. The objective of this article is to continue the study of the symbolism of the Black Sea in Georgian poetry, the subject to which we have already devoted two investigations, the results of which have fueled the publication of two articles. In the first, we carried out a comparative analysis of the symbolism of water [of the sea, in this case] in Georgian and French poetry, in the second, we studied the representation of the sea, in general, of the Black Sea, in particular, in the folk poems collected in the regions of Eastern Georgia, the population of which has no maritime experience. Therefore, in the poems analyzed, the sea is used to create different symbolic images expressed in metaphors and comparisons, more particularly, in hyperboles, without addressing the pragmatic side of the sea. Unlike the representation of the sea in the popular poems of Eastern Georgia, in the poems collected in the littoral regions of Western Georgia, the vision of the sea is rather commercial. As a result, the popular singers of these regions, including the Lazes, whose poems are the subject of our analysis, deal more particularly with themes of fishing and navigation, while offering the ambi-

valent symbolism of the sea., in these poems, we find the pragmatic functions attributed to the sea – to feed, to stock up, to trade.

Keywords: the Sea, Symbolism, the Lazes, Fishing, Navigation, Pragmatic Functions

Introduction

Les fouilles archéologiques attestent la présence, au bord de la mer Noire, en Géorgie occidentale, depuis les III^e-II^e siècles avant Jésus-Christ, de la population que Strabon évoque du nom d'Ibère dont les Mingrèles, les Gouroulis, les Lazes, ainsi que les Svanes.

D'autres sources historiques, telles les *Chroniques de Kartli* ou la *Conversion de Kartli*, ainsi que toute autre source ancienne géorgienne, sont unanimes à affirmer que ces populations, qui peuplaient un vaste territoire depuis les rives de la mer Noire jusqu'aux frontières de l'Albanie, étaient nommés Ibères malgré leur appartenance à des tribus différentes, qu'ils soient Kakhétiens, Mingrèles, Klarges, Svanes ou Lazes, ayant, à part leurs parlers dialectaux, une langue commune, le géorgien, dont les preuves ont été découvertes par Ivané Javakhishvili, la langue, officialisée par le roi Parnavaz 1^{er} au III^e s. av. J.-Ch. comme langue koinè. En parlant de la poésie populaire créée dans différentes régions de la Géorgie, les scientifiques géorgiens affirment que la poésie populaire est une preuve incontestable du fait qu'historiquement, il fut créée une langue poétique populaire qui, tout en puisant librement des détails dans le langage dialectal local, quand la nécessité s'en impose, crée toute l'architecture de ce qu'elle a à dire, dans la langue commune-koinè.

Pour rédiger cet article, je me suis basée sur les recherches effectuées par les auteurs géorgiens, et les poèmes qu'ils ont enregistrés lors de leurs multiples missions essentiellement à Sarp, ainsi que dans les villages de la région de Trébizonde, les lieux d'habitation des Lazes, et qui constituent le corpus de notre analyse, tels: Zurab Tandilava, Iasha Tandilava, Tariel Putkaradzé, Tsiala Narakidzé, Avtandil Nikoleishvili, Mikheil Labadzé. Les références théoriques sont alimentées par *Les Chroniques de Kartli*, la

Conversion de Kartli; ainsi que par le livre de Neal Ascherson *Chroniques de la mer Noire. Berceau de la civilisation et de la barbarie*. De Périclès à Poutine, dont la traduction française a été publiée en 2016.

Neal Ascherson ne partage pas l'affirmation des chercheurs géorgiens concernant l'utilisation sur tout le territoire du pays de la langue commune-koinè. En posant la question, dans son livre, au sujet de l'identité des Lazes – qui sont les Lazes ? – il répond ainsi: «Cette interrogation entraîne automatiquement un cafouillis de réponses aux accents nationalistes» (199). Il affirme plus loin, parlant des particularités des Lazes et des Mingrèles, que

[ces] particularités ne sont pas du tout appréciées par les politiciens géorgiens et par les intellectuels qui persistent à croire, à tort, que le géorgien est leur langue d'origine et que le mingrélien, le laze et le svanétien ne sont que des dialectes. Tout argument contraire et toute tentative pour fournir à ces langues une grammaire et une littérature écrites sont perçues comme une volonté de subversion culturelle, créée par les Russes pour saper et diviser l'indépendance et la culture de la Géorgie (200).

Sans entrer en discussion avec le chercheur anglais, le domaine n'étant pas le mien, l'analyse de certains poèmes populaires lazès va nous montrer cette parenté linguistique indéniable, entre, pour le moment, le laze et le géorgien. Il affirme lui-même que «le laze est une langue pré-indo-européenne [sans appuyer sa réflexion par les sources qui l'attesteraient – M.D.], survivance d'une langue très ancienne et pratiquement oubliée». Il partage l'avis de la plupart des chercheurs en affirmant que «le laze fait partie de la famille des langues kartvéliennes du Caucase comme le géorgien (de loin le plus parlé), le mingrélien et le svanétien», tout en soulignant que «c'est le mingrélien qui est le plus proche du laze» (199).

Puis il raconte comment un érudit allemand du nom de Feurstein a décidé, dans les années soixante du 20^e siècle, de sauver cette communauté des Lazès, dont le niveau de développement était, comme il l'affirme, presque au stade fœtal, en lui créant un alphabet transcrit en lettres latines turques. «Avec un alphabet laze, affirme-t-il, un peuple – aussi petit soit-il – s'engage dans une expédition». Et il lui prédit un bel avenir sans tout à fait être très optimiste, puisqu'il affirme que «c'est une expédition au long cours, il se peut qu'elle soit périlleuse» (204). Mais avant de faire cette conclusion, il

prescrit un avenir lumineux que la création de cet alphabet peut apporter au peuple laze:

L'attendent, des romans et de la poésie, des journaux et des programmes de concert, des lettres d'amour et des missives familiales, des pamphlets et des affiches, des rapports d'assemblées, des traductions des pièces de Shakespeare et des transcriptions de séries télévisées, des horaires de bateaux, des annonces des morts et des naissances. Suivront, peut-être un jour, des lois. Et, peut-être aussi, des feuilles sur lesquelles un condamné aura inscrit ses dernières paroles». (204)

Qu'est-ce que les sources géorgiennes nous disent à propos des Lazes, de leur histoire et de leur culture et comment les poètes contemporains lazes déterminent-ils leur identité ?

Dans le texte de Vakhushiti *Description du royaume de Géorgie*, nous lisons: au sud de Baïburdi et Portchkhi, de l'autre côté de la montagne de Tchaneti, il y a Tchaneti que l'on appelle aussi le pays des Lazes, territoire qui s'étend sur le littoral de la mer Noire depuis Gonio jusqu'à Trébizonde. De deux tribus apparentées de l'ancienne Colchide, ce sont les Tchans-Lazes qui peuplaient toute la vallée de Tchorokhi jusqu'à Trébizonde.

Selon l'affirmation d'un très grand nombre de chercheurs étudiant le folklore laze, même si la plupart des Lazes vivent en dehors des frontières de l'État géorgien, «leur auto-conscience nationale est géorgienne-commune». Avec leur mentalité nationale, leur folklore et d'autres composants de la culture matérielle ou spirituelle, «ils ressemblent presque entièrement aux autres groupes ethniques géorgiens qui habitent sur le territoire de la Turquie – aux habitants de Borchkhalo (Livanel), de Matchakhela, d'Imerkhevi (les Chachebs), ainsi qu'aux habitants de Tao» (Labadzé, 2005, p. 221).

Dans les poèmes et les textes folkloriques recueillis par I. Kipchidzé, G. Dumezil, G. Kartozia, I. Assatiani, T. Kalandia, Z. Tandilava, T. Shioshvili, Ts. Narakidzé et bien d'autres, le lecteur peut trouver du matériel attestant cette affirmation, et dont les auteurs-narrateurs/conteurs expriment avec beaucoup d'émotion plusieurs éléments importants déterminant leur identité nationale.

La langue laze ne possède pas sa propre écriture, de ce fait, toute œuvre qui a été créée à l'oral, tout au long des siècles, est la propriété du folklore.

Il faut signaler que la toute première transcription de la poésie laze date du XVII^e siècle effectuée par le voyageur turc Evliya Çelebi.

Le lexique et les termes liés à la mer, abondent dans le folklore laze, tels la mer, le bateau, la navigation, le navire, les rames, la pêche, les noms des poissons, etc.¹

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
მიწვეს-ოტი მზოლას დუმანი აულუნ, / გოვინწკედი, ეზო, კარავი გაულუნ. /მა ფთქვი-ოტი ბეჟი გაული ქომულენ, / მეგშენტი დო ვარ მოხთი გაული ჩქიმი	მითხრეს, რომ ზღვიდან ბოლი ამოდის, /გავიხედე და მოცურავს გემი. / ვიფიქრე, იქნებ მომგვაროს სატრფო, / გელოდე, მაგრამ არ მოხველ ვარდო! ²	On m'a dit que l'on voit la fumée monter de la mer, / J'ai bien regardé et j'ai vu le bateau qui naviguait. / J'ai pensé, peut-être qu'il m'amène ma bien-aimée, / Je t'ai attendue, ma rose, mais tu n'es pas venue!

Dans les poèmes populaires créés sur la pêche, le poisson est considéré comme une des sources vitales pour l'homme. C'est pourquoi parmi les poèmes des Lazes, on observe le souci de la population au moment où les poissons devenaient rares. Tandis que le Laze n'est heureux que lorsque les poissons sont à profusion.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
ამსერი თუთა ვა რენ, თანი, მურუცხი, თანი; ჩხომი დიდო მაჭოფუნა ჭანდა მილუნ ჭუმანი.	მთვარე არ მეგულეზა, ვარსკვლავო, შენ ანათე; თევზი თუ დავიჭირე, მექნება წვეულება. ³	Je ne vois pas de lune, Étoile, à toi d'éclairer, Si je pêche le poisson, J'organiserai un festin.

¹ Les poèmes lazes sont transcrits en lettres géorgiennes. Leurs versions géorgiennes sont faites par les chercheurs qui les ont recueillis. Nous avons effectué la traduction des mêmes poèmes en français à partir des versions géorgiennes.

² In Tsiala Narakidze, «Le folklore laze (d'après le matériel de Sarp)», p. 287-288.

³ *Ibid.* p. 291.

Pour le Laze, la mer est un espace étendu et il lie son destin à la mer. Le Laze né sur la mer est intrépide.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
დოვიბადი მზოლამ ჟინ ექ ბლურა რე, ქომიჩქინ; შქურინა ჩქარ ვარ მილუნ, გური კაპეტი მილუნ.	ზღვაზე დავბადებულვარ, ვიცი აქვე მოვკვდები; მე გული მაგარი მაქვს, სულაც არ შევშინდები. ¹	Je suis né sur la mer, Je sais que je mourrai ici- même; J'ai un cœur courageux, Je n'aurai pas du tout peur.

Les poèmes liés à la navigation, tout comme ceux portant sur la pêche, tiennent une place importante dans l'oralité.

Or, la navigation est une activité compliquée. C'est pourquoi tout pêcheur-navigateur doit connaître parfaitement non seulement les endroits où pêcher le poisson à profusion, mais il doit savoir déterminer à quel point le climat/la météo peut être favorable à la pêche pour ne pas devenir victime de l'intempérie à la mer.

Comme nous venons de le dire, le domaine traditionnel de l'économie des Lazes était la pêche et l'artisanat. Ils étaient souvent obligés de quitter le pays à la recherche du travail à l'étranger, ce que les Lazes appelaient «kurbets», ce qui veut dire aller à la recherche des vivres. C'était surtout les jeunes qui partaient pour accumuler de l'argent, ils ont hâte de revenir et de se marier. Ils ont beaucoup de mal à s'habituer à vivre loin de leurs familles et de leur pays. C'est avec beaucoup d'amertume que le pêcheur s'exprime dans le poème suivant:

¹ *Ibid.* p. 292.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
ბითუმ კურბეთის ვორე ედო ბჭოფუფ კიწალი... დარი ბძირამინონი?! გოვონწკავარე ალი.	მუდამ საშოვარზე ვარ და ვიჭერ კეფალს, მელირსება სატრფოს ნახვა?! უნდა ვაკითხვინო მკითხავს. ¹	Je suis toujours en quête de vivres Et je pêche des mulets, Aurais-je un jour la chance De revoir ma bien-aimée ? Il faut que je le demande À la diseuse de bonne aventure.

Parmi la poésie populaire laze, nous rencontrons les poèmes rédigés en შაირი (chaïri) – couplet improvisé. C’est ainsi, par exemple, que la jeune femme en attente du retour de son amoureux, répond dans la discussion poétique:

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
ჩხომი ოჭოფუფუშენი არი დილილუ ფაში, კოპჭა დო ბოლა-კისტი მომიმერს არ-ჟურ დლაში.	სათევზაოდ წავიდა ჩემი მიჯნური ფოთში, ლილსა და ძვირფას მძივებს მომიტანს ერთ-ორ დღეში. ²	Mon amoureux est allé À la pêche à Pothi, Il m’apportera dans un ou deux jours, Les boutons et les colliers précieux.

Ce type de კავიობა (kaphioba) – d’improvisation – démontre bien le côté économique, les activités principales des habitants lazes de Sarp, plus particulièrement, leur humour. À titre d’exemple, nous citons le შაირი (chaïri) – le couplet improvisé – où les riverains Lazes sont considérés comme mangeurs de dauphins.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
მზოლაპიჯიმ ლაზეფე დეფინაში მჭკომუფე.	ზღვისპირეთის ლაზები – დეღვინის მჭამელები.	Les Lazes riverains – Mangeurs de dauphins.

¹ *Ibid.*

² *Ibid.* p. 293.

Les habitants lazes des villages éloignés de la mer, se moquent ainsi des Lazes de Sarp:

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
სარფული ტამბალადი მთელი დელფინაშ აღი.	სარფელი გასუქებული დელფინის ზეთისაგან.	Le Laze de Sarp Engraisé de l'huile de dauphin.

L'habitant de Sarp lui répond.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
მობვეწაფნა ვარ მეგჩაფ არ კანდელიში აღი...	შემეხვეწო არ მოგცემ ერთი კანდელისათვის... ¹	Tu as beau m'implorer, je ne t'en donnerai pas pour le candélabre...

Les couplets improvisés lazes expriment parfaitement également les doux sentiments des amoureux. Dans l'un des poèmes enregistrés à Sarp, le jeune homme qui va à la pêche rêve de trouver à son retour sa bien-aimée venue le chercher avec un bouquet de fleurs:

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
ანდლა მზოლაშა მეულუთ, სუდკიში მოსაფეთენ; სი დომიწვი მუნდეს მულუ დოქაჩეი ფუქიითენ.	ბადით ზღვისკენ ვეშურებით კამბულების დასაჭერად; ყვავილებით ხელმორთული შენ როდისღა მობრძანდები? ²	Nous nous dirigeons vers la mer avec le filet Pour pêcher des soles de rocher; Et toi, quand est-ce que tu viendras Les mains pleines de fleurs ?

La mer apparaît également dans les poèmes lyriques patriotiques:

¹ Il est bien connu qu'anciennement, on utilisait l'huile de dauphin dans les lampes à la place du pétrole.

² *Ibid.*

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
ჟინ-სქანი ცა მურუცხითენ ჭკადერი, / თუთას თეთენ მზოლა რენ ოქროშვერი, / სქანი მსქვანა იძირენ დღა დო სერი, / ღორმოთიმ დღას სი გძირი ხელეზერი!	ვარსკვლავებით მოჭედილი შენი ცა, / მთვარის შუქით ზღვაც არის ოქროსვერი, / დღე-ღამე ჩანს ეგ სილამაზე შენი, / ჩემო სოფელო უფლის წყალობით / გნახო ყოველთვის გახარებული!	Ton ciel est constellé d'étoiles, Les rayons de lune colorent la mer en or, / Ta beauté respandit jour et nuit, / Que la Grâce à Dieu, mon village, / Te rende toujours épanoui!

Le conte «Igbali» (chance, veine), enregistré par Tsiala Narakidzé dans le village de Sarp en 1982, présente «les écrivains de destin» (ბედის-მწერლებს), connus sous le nom d'«écrivains scripteurs („წერამწერლებს“) dans le folklore géorgien commun. Selon les convictions et représentations des Lazes, ils logent dans une maison au fond de la mer et forgent le destin de nouveau-nés par un coup de marteau.

Selon la supposition tout à fait justifiée des chercheurs du folklore laze, comme le remarque Zurab Tandilava, le haut niveau de l'oralité laze permet d'affirmer que dans le passé, en parallèle avec l'œuvre folklorique, devait être créée la littérature laze également et pas mal d'écrivains lazes devaient être connus. À l'appui de cette réflexion, Zurab Tandilava rapporte les paroles du linguiste Niko Marr qui, à son tour, fait référence à la poésie de Rachid Hill Pehlivanoglu qu'il considère comme le meilleur poète laze, et à celle de trois autres poètes évoqués par Joseph Kipchidzé dans les matériaux scientifiques recueillis lors de sa mission en Lazethi en 2017. Ahmet Mémed Koroglu (région de Kopi, village Kuledibi), Ali Kurtoglu (région d'Arqam, village Pilarget) et une poétesse Henipé Jezash (région d'Athin, village Carmarthen) (citée in Nikoleishvili, 2019).

Les spécialistes étudiant le folklore laze sont unanimes à affirmer que malgré le fait que la plupart des Lazes vivent actuellement en dehors de l'État géorgien, leur auto-conscience a toujours été géorgienne commune. Pour appuyer cette réflexion, Avtandil Nikoleishvili rapporte un ouvrage publié en 2012 «Les questions de l'identité linguistique et ethnique des Géorgiens natifs de Lazethi (Lazes)» par T. Putkaradzé, I. Tandilava et M. Labadzé. Les auteurs y affirment qu'en 1908-1915, en Lazethi fonctionnaient les groupements sous le nom de «comités» à l'orientation géorgienne, qui

¹ *Ibid.*, p. 294.

luttaient avec les armes à la main pour l'unité et l'indépendance de la Géorgie... Il est à signaler plus particulièrement le fait que lors de la Première Guerre mondiale, sous la direction de la communauté géorgienne à l'étranger fut créée «La Légion du Roi Thamar» (1915-1917). Les Lazes constituaient 90% des membres de cette Légion. Ils ont poursuivi leur lutte pour rallier le Lazethi à la République de Géorgie, mais à cause d'un complot anti-géorgien entre la Turquie et la Russie, leur lutte acharnée n'a pas eu le résultat voulu (Putkaradze, et all. 2012, p. 211).

Comme nous venons de le dire, le Lazethi historique se trouve essentiellement en Turquie. De nos jours, c'est seulement la moitié du village de Sarp qui «appartient» à la Géorgie. Néanmoins, l'amour du peuple Laze pour sa patrie ne s'est pas éteint, ne s'est pas estompé.

Avec leur pays historique, c'est leur village natal divisé en deux par un coup du sort qui est le destinataire des sentiments patriotiques exprimés dans leurs poèmes.

Nous rapportons le poème de caractère patriotique-philosophique d'un habitant de Sarp, Iasha Bakradzé, enregistré par Lilé Tandilava en 2014 „შეიგნი ია ნდღალეფეს“ („გავიგე იმ დღეებში“ – «J'ai appris ces jours-là») dans lequel le poète exprime une profonde douleur du fait que dans le passé, il se soit produit une séparation entre les proches, certains d'entre eux n'ayant pu être témoins de l'ouverture des frontières de Sarp ce qui était un événement émouvant remarquable pour les habitants qui se rapprochaient de nouveau après une longue séparation.

Poèmes en laze	Traduction en géorgien	Traduction en français
<p>შეიგნიოთ ია ნდღალეფეს, მუჭო სქიდუტეს ლაზეფე, ბაზიქ ოხოი კიდუ დო ბაზიქთი ჭოფუ ჩხომეფე; არ მეგნაფუთენ სქიდუტეს, ბირდემ ხაჩქუფტეს ყონაფე, იბირტეს მელე-მოლე დო აშოთენ ოჩქვეს დღალეფე</p>	<p>გავიგეთ იმ დღეებში, როგორ ცხოვრობდნენ ლაზები, ზოგმა ააგო სახლები და ზოგმაც დაიჭირა თევზები. ერთი შეგნებით ცხოვრობდნენ, ერთად თოხნიდნენ ყანებს, იმღერდნენ აქეთ-იქით და ასე გალიეს დღეები.</p>	<p>Nous venons d'apprendre Comment les Lazes vivaient. Certains d'entre eux ont construit des maisons, / D'autres ont péché les poissons. Ils vivaient ensemble en bonne entente, / Ils labouraient ensemble la terre Et passaient le temps ensemble Tout en chantant.</p>

Le poème populaire enregistré par Ioseb Kipchidze en 1917 lors de sa mission scientifique en Lazéthi représente encore une preuve que les Lazes se considèrent inséparables des Géorgiens et des Mingrèles comme des frères:

Traduction en géorgien	Traduction en français
<p>საქართველოში ბევრია ჩვენი ამხანაგები, საქართველოში არიან ჩვენი ჭკვიანი ძმები, ძველ ქართველთა მოდგმა ვართ, თუ იცი, ჩვენო ძმაო? / დავიწყებული ვართ ჩვენ, ჩვენო ძველო ძმაო! / ლაზი, ქართველი, მეგრელი – ჩვენი ძმები არიან ყველანი, / თურქმა დაგვწვა, დაგვდაგა, შენ არ იცი ეს ამბავი?</p>	<p>En Géorgie, nous avons beaucoup de camarades, En Géorgie, nous avons nos frères intelligents, Nous sommes les descendants d’anciens Géorgiens, le sais-tu, notre frère ? Nous sommes oubliés, notre frère ancien ! Les Lazes, les Géorgiens, les Mingrèles – nous sommes tous des frères, / Ce sont les Turcs qui nous ont brûlés, nous ont tués, Tu ne connais pas cette histoire ?</p>

Toute représentation de Lazethi par un poète né en Turquie, puis installé en Géorgie, Hasan Helimişi, qui rédigeait des poèmes en laze, en turc et en géorgien, est liée à cette histoire tragique et est nourrie d’un désir ardent de restitution d’une unité nationale entre les frères artificiellement séparés.

C'est ainsi que s'exprime cette douleur nationale implacable dans le poème dédié au ruisseau qui divise le village de Sarp tout en séparant les frères historiques:

En géorgien	Traduction en français
<p>საზღვრის ღელეო, საზღვარი არ ხარ, შენ ორ ძმას შორის ცრემლი ხარ ცხარე, შენც ხომ ჩემსავით გულდამწვარი ხარ, ასე უგულოდ ზღვას ჩამდინარე. ძმათა გაყოფა ვინ დაგასწავლა? მე გული კვლავაც დამრჩა მცხუნვარი. ვერ გააცია ციმბირის ყინვამ,</p>	<p>Le ruisseau servant de frontière, tu n’es pas une frontière, Tu es une chaude larme entre deux frères, Tu es bien aussi affligé que moi, Aussi implacablement coulant dans la mer. Qui t’as appris à séparer des frères ? Mon cœur reste toujours aussi brûlant. Le gel de Sibérie ne l’a pas refroidi, Il est toujours vivant, jamais éteint !... Il reste toujours aussi fidèle,</p>

<p>კვლავ ცოცხალია, გაუხუნარი!.. არ დამიკარგავს ერთგული გული, უცხოობამ ვერ გადამაშენა, ტანჯულ სხეულში კვლავ მიდგას სული, რათა ლაზურად გიმღერო შენა.</p>	<p>L'étrangeté ne m'a pas rendu étranger, L'âme vit toujours dans mon corps souffrant, Pour te chanter en laze.</p>
---	--

La mer Noire est au centre d'un autre poème du même poète. C'est à travers elle, qu'il voit un avenir prometteur:

En géorgien	Traduction en français
<p>ნიჩბებს ვიქნევდი პატარა ნავზე – ჭირნიღზე, სხვას რომ არ გავს... /მეც დავცქეროდი იმავე სარკეს, ნელა ვცურავდი ასე /და ჰორიზონტზე სინათლის სხივებს ვეძებდი ბოღმით სავსე. / მართლაც შევნიშნე სინათლე შორი – წითელი ქვეყნის მცველი. / ცეცხლის ალივით ბრწყინავდა იგი – ცეცხლის ალივით მწველი. მე შევყურებდი წითელ ქვეყანას, ჰქონდა ნათება მზისა, / მეც შევერიე მის წითელ სხივებს, გავხდი ნაწილი მისა.</p>	<p>Il faisait nuit noire d'été et la mer Noire dormait paisiblement, / Je remuais les rames sur le petit navire – sur le Tchirnighi, à aucun autre pareil, / Je contemplais le même miroir, et je naviguais doucement ainsi / Et, le cœur plein d'amertume, je cherchais sur l'horizon les rayons de la lumière. / J'ai en effet remarqué la lumière lointaine – gardienne du pays rouge. / Elle brillait telle une flamme de feu – brûlante comme une flamme de feu. / Je regardais le pays rouge, il avait la clarté de soleil, / Je me suis aussi mêlé à ses rayons rouges, j'en suis devenu une partie.</p>

Quelle est la situation actuelle concernant la maîtrise du géorgien par la population laze et géorgienne, sur le territoire de la Turquie ?

Dans le bassin de Tchorokhi, le géorgien est parlé dans la région centrale d'Artvin, ainsi que dans les régions de Borchkha et Chavchéthi, mais on doit constater que la langue maternelle a nettement délaissé les positions. Ce n'est que dans 35 villages d'Imerkhévi, dans une quarantaine de villages de Livana et de Murghuli, dans six villages de Matchakhela et dans trois villages de Tao (région d'Yusufeli) que la population maîtrise le géorgien. Ainsi, on parle le géorgien dans à peu près quatre-vingt-dix villages du bassin de Tchorokhi. On parle le laze dans les villages de Khopi et d'Arkhami.

Pour ce qui est du niveau de la maîtrise du géorgien et du laze, il est à signaler que. a) le lexique est significativement appauvri; b) la part des turquismes est considérablement augmentée; c) la jeune génération ne maîtrise pratiquement pas la langue maternelle, langue de leurs ancêtres.

References:

- Ascherson, N. (2016). *Chroniques de la mer Noire. Berceau de la civilisation et de la barbarie*. De Périclès à Poutine. Éditions de Fallois pour la traduction française.
- Bellec, F. (2017). *La mer dans l'histoire*. Une vision de l'avenir ? Études marines. Hors série. Centre d'études stratégiques de la Marine, https://ifmbrest.files.wordpress.com/2017/06/hs_oceanide_calameo_fr.pdf
- Strabon, *Géographie*, XI, 3 – L'Ibérie, <https://mediterranees.net/geographie/strabon/XI-3.html>
- Tsarévitch Wakhoucht. (1842). *Description du royaume de Géorgie*, publiée d'après l'original autographe par M. Brosset, Saint-Pétersbourg, Typographie de l'Académie.
- თანდილავა, ზ. (1972). *ლაზური ხალხური პოეზია*. ბათუმი. (Tandilava, Z. (1972). *Poésie populaire laze*. Batumi).
- თანდილავა, ზ., ფუტკარაძე, ტ., ლაბაძე, მ. (2012). „ლაზეთის მკვიდრ ქართველთა (ლაზთა) ენობრივ-ეთნიკური იდენტობის საკითხები“. (Tandilava, I., Putkaradzé, T., Labadzé, M. (2012). “Les questions de l'identité linguistique et ethnique des Géorgiens natifs de Lazéthi (Lazes)”). <https://sangu.ge/images/tputkk.pdf>
- ლაბაძე, მ. (2005). „ქართველთა ეროვნული ერთიანობის ანარეკლი თურქეთის ლაზთა ფოლკლორში“. *ჟურნალი ქართველური მემკვიდრეობა*, ტ. IX. ქუთაისი. (Labadzé, M. (2005). “Le reflet de l'unité nationale des Géorgiens dans le folklore des Lazes de Turquie”, in *Revue Héritage kartvélien*, vol. IX, Kutaïssi).
- მოქცევაჲ ქართლისაჲ (Conversion de Kartli)*, https://dspace.nplg.gov.ge/bitstream/1234/341126/1/Moqcevai_Qartlisai.pdf
- ნარაკიძე, ც. „ლაზური ფოლკლორი (სარფის მასალების მიხედვით)“. (Narakidzé, Ts. „Le folklore laze (d'après le matériel de Sarp)“, p. 276-302. [file:///C:/Users/user2/Downloads/3834-Article%20Text-6046-1-10-20220421%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/user2/Downloads/3834-Article%20Text-6046-1-10-20220421%20(4).pdf)
- ნიკოლეიშვილი, ა. (2019). „ლაზთა პოეტური გულისთქმის ეროვნული ფუნდამენტი“. *ქართველოლოგიური მემკვიდრეობა XXIII*, გვ. 134-147. (Nikoleishvili, A. „Fondement national de l'aspiration poétique des lazes“. In *Héritage kartvélien*, XXIII, p. 134-147) <https://ejournals.atsu.ge/Kartvelology/issues/XXIII/NikoleishviliAvtandil.pdf>

ნიკოლეიშვილი, ა. „ლაზური სულის პოეტური გამონაშუქი, ხასან ჰელიმიში“ (Nikoleishvili, A. „Révélation poétique de l'âme laze, Hasan Helimişi“). <https://apinazhi.ge/journal/6--.html>

ჯავახიშვილი, ი. (1979). *თხზულებები 12 ტომად*. ტ. 1, თბილისი, სახელმწიფო უნივერსიტეტის გამომცემლობა (Javakhishvili, I. (1979). *Œuvres en 12 volumes*, vol. 1, Tbilissi, University Press).

ქართლის ცხოვრება. ტომი II. (1959). ტექსტი დადგენილი ყველა ძირითადი ხელნაწერის მიხედვით ს. ყაუხჩიშვილის მიერ, თბილისი, განათლება. (*Chroniques de Kartli*. Vol. II. (1959). Le texte établi d'après tous les manuscrits par Simon Kaoukhchishvili, Tbilissi, Ganatleba).